

FICHES PRATIQUES POUR METTRE
EN ŒUVRE L'ÉGALITÉ DE GENRE

Agir pour le genre

Paroles et pratiques
d'actrices et acteurs



LES COLLECTIONS DU F3E

REPÈRES SUR



ANALYSER UN CONTEXTE AVEC UNE PERSPECTIVE DE GENRE : POSER UN DIAGNOSTIC

Problématique et enjeux

Définitions

Analyser le contexte avec une perspective de genre, c'est notamment :

- répertorier les différences ou les inégalités selon le genre sur le plan des activités, des contraintes, de l'accès et du contrôle des ressources, du bénéfice de la prise de décision, etc.;
- analyser la cause des écarts observés;
- identifier les actrices et acteurs impliqué-e-s, leurs comportements, leurs besoins, leurs intérêts, leurs relations.

Pourquoi analyser le contexte au prisme du genre ?

- Pour recueillir des données qu'une analyse « classique » ne permet pas de recueillir : le genre crée des différences de vécus et de conditions matérielles de vie qui ne sont pas visibles sans une analyse spécifique à travers ce prisme.
- Pour mobiliser les actrices et acteurs qui ne le sont pas habituellement.
- Pour prendre des décisions et transformer ses actions avec une vision plus complète de la situation.

Passer à l'action

Évaluer la prise en compte du genre dans une action au moment M : les marqueurs genre

Un marqueur genre est un outil qui permet d'évaluer la prise en compte du genre dans une action. L'évaluation peut aller de « nocif » pour l'égalité femmes-hommes (l'action renforce les inégalités existantes) à « transformatif » des rapports de genre (l'action permet d'aller vers plus d'égalité).

Utiliser les marqueurs genre permet de :

- faire une photographie d'une action et de sa prise en compte des questions de genre à un moment M ;
- auto-évaluer son action et poser un diagnostic au regard de ces marqueurs avant de se lancer dans une nouvelle phase d'action ;

MENER UNE « ANALYSE RAPIDE DE GENRE » AVANT DE MENER UNE ACTION – L'EXEMPLE DE MÉDECINS DU MONDE

Au printemps 2020, pendant la pandémie de Covid-19, Médecins du Monde (Mdm), ONG médicale présente en France et à l'international, a réalisé une « analyse rapide de genre », identifiant, sur la base d'expériences passées de crises sanitaires, quelles seraient les conséquences potentielles en termes de genre de la crise actuelle (violences basées sur le genre, par exemple). Cette analyse comprenait des recommandations très opérationnelles. Par exemple, la nécessité de ne pas réaffecter tous les budgets sur la réponse médicale à la crise, comme c'est souvent le cas lors d'une crise sanitaire, et donc l'importance de maintenir les budgets alloués à la lutte contre les violences basées sur le genre ou à l'accès à la santé sexuelle et reproductive.

CHOISIR DES MARQUEURS GENRE EXISTANTS OU CRÉER SON PROPRE MARQUEUR ?

Pour les projets de solidarité internationale, il existe différents marqueurs genre, notamment celui du Comité d'aide au développement (CAD) de l'OCDE pour les projets de développement ou celui du Comité permanent inter-institutions (IASC), repris par le bailleur humanitaire de l'Union européenne ECHO. Certaines organisations de la société civile, comme Humanité et Inclusion ou Terre des Hommes, ont décidé de développer leurs propres marqueurs pour développer une analyse sur le long terme avec les mêmes critères, adaptés spécifiquement à leurs actions.

- évaluer des actions portées par des structures différentes avec une même grille de référence.

Attention, un marqueur genre ne permet pas d'évaluer si l'action a effectivement transformé la société ou l'organisation concernée. C'est le rôle de l'évaluation finale ou de la mesure des changements. Le marqueur genre permet d'évaluer si ce projet tient compte des inégalités de genre et s'il cherche à les réduire.

Aussi, l'idée est de faire une photographie réaliste de là où on en est sur cette question, pas de surprendre des objectifs qui n'existent pas. Il n'est pas pertinent de tenter de faire croire que son projet est transformateur s'il ne l'est pas ! En ce sens, les marqueurs peuvent être utilisés dans une optique d'amélioration et d'apprentissage.

La notation genre de toutes les actions d'une structure et la création d'un marqueur genre demande une intense mobilisation des équipes. Cela permet de lancer une réflexion en interne pour intégrer une perspective de genre dès la construction des marqueurs. Une bonne occasion pour sensibiliser et former les équipes à l'égalité de genre et à l'intersectionnalité !

Enfin, le marqueur est nécessaire mais pas suffisant : il ne permet pas une intégration pleine et entière du genre dans les actions. Il est essentiel d'articuler les marqueurs genre avec les dispositifs de suivi-évaluation pouvant exister dans la structure.

Interroger collectivement un territoire partagé : la cartographie sociale générée

La cartographie sociale s'est développée en Amérique latine au sein des mouvements sociaux. Les partenaires colombien-ne-s de Quartiers du Monde l'utilisent dans leur travail avec les habitant-e-s de quartiers populaires de Bogota comme un outil de formation politique et organisationnelle.

La cartographie sociale mène à la réalisation collective d'une carte d'un territoire. Elle permet de questionner collectivement un territoire, les rôles de chacun-e, les lieux de pouvoir, les relations qui s'y tissent, les problèmes rencontrés. On peut choisir une thématique précise, par exemple la santé.

On réunit des participant-e-s partageant un territoire commun qui peut être concret - un quartier - ou abstrait - une association. Le groupe échange lors de plusieurs ateliers pour réaliser cette carte. Le travail se fait dans la discussion et la négociation sur la manière dont on va représenter symboliquement le territoire. Symboliser les lieux ensemble en croisant les regards permet de créer des représentations communes, des connaissances et de souligner les avis convergents et divergents au sein du groupe.

La cartographie sociale générée peut servir d'outil de diagnostic, de planification, de prospection, d'analyse organisationnelle ou encore de développement d'actions transformatrices du territoire.

Une cartographie sociale permet de :

- valoriser les savoirs individuels et les connaissances de chacun-e sur le territoire pour aller vers un savoir collectif et permettre la co-construction de propositions d'actions collectives visant à transformer ce territoire ;
- visualiser le territoire en tant qu'espace systémique en évolution permanente ;
- se positionner sur ce territoire comme sujet politique, et renforcer ainsi le pouvoir d'agir de chacun-e ;
- créer du collectif avec un groupe de personnes.

Ancrer les constats dans le concret : la marche exploratoire

Impulsées par des organisations de femmes et des services municipaux dans les années 1990 au Canada, les marches exploratoires ont été créées dans le but d'appréhender l'expérience des femmes dans l'espace public avec une perspective de genre¹.

¹ Les éditions du CIV, *Guide méthodologique des marches exploratoires*, 2012, <https://m.centre-hubertine-auclert.fr/sites/default/files/fichiers/sgciv-guidemarcheexploratoire.pdf>

UNE ÉPICERIE CRÉÉE SUITE À DES MARCHES EXPLORATOIRES À BELLEVILLE

Deux marches exploratoires menées en 2014 et 2015 avec Quartiers du Monde, dans le quartier populaire des Hauts de Belleville, à Paris, avec des femmes de ce quartier, ont donné lieu à la création de l'association Saveurs en Partage, qui a ouvert une épicerie bio et circuit court à prix accessibles. Les femmes participantes constataient l'absence d'un tel magasin dans le quartier. Le projet a bénéficié du soutien des collectivités territoriales et des agent-e-s public-que-s locales et locaux, et la boutique a ouvert en juin 2020, en étant portée par des femmes du collectif.

Cet outil est notamment utilisé pour travailler sur la sécurité des femmes dans l'espace public. Cela permet alors de réunir les points de vue des femmes sur le territoire, de savoir quels sont les endroits où elles se sentent à l'aise ou en danger, où elles vont, quelle population se situe à quel endroit, à quel moment et pourquoi, ce que chacune aime ou pas, etc.

La marche exploratoire peut être la suite d'une cartographie sociale, pour développer des actions transformatrices du territoire. À partir des échanges lors de la cartographie, on définit collectivement un itinéraire avec des lieux d'attention devant lesquels s'arrêter, se confronter à la réalité physique et répondre à une grille de questions préparées en amont.

La constitution du groupe est importante pour ne pas reproduire des inégalités structurelles existantes. L'idée de la marche exploratoire est de donner la parole à un groupe donné d'un territoire, souvent discriminé ou invisibilisé, et non de représenter tou-te-s les habitant-e-s de ce territoire.

La marche exploratoire peut être réalisée avec des acteurs locaux et actrices locales (bailleurs sociaux, services techniques de la Ville, etc.) pour que les demandes des participant-e-s soient plus facilement prises en compte.

La marche exploratoire avec une perspective de genre permet que :

- les femmes et personnes issues de minorités de genre se sentent actrices de leur territoire, et légitimes pour revendiquer leurs besoins et priorités ;
- les pouvoirs publics reçoivent les participant-e-s et leur répondent, que les participant-e-s rencontrent d'autres habitant-e-s et partenaires du territoire ;
- un groupe porte des projets collectifs pour changer son quartier.

Pour aller plus loin

Seine Saint-Denis, Centre de ressources des partenaires, *La cartographie sociale*, <https://ressources.seinesaintdenis.fr/La-cartographie-sociale>

Les éditions du CIV, *Guide méthodologique des marches exploratoires*, 2012, <https://m.centre-hubertine-auclert.fr/sites/default/files/fichiers/sgciv-guidemarcheexploratoire.pdf>